

Les Normands en Sicile

XI^e-XXI^e SIÈCLES. HISTOIRE ET LÉGENDES



Couverture

Roger bat les Arabes à Palerme,

10 janvier 1072

[cat. 77a]

Coordination éditoriale

Alessandra Chioetto

Directeur artistique

Lara Gariboldi

Assistante d'édition

Céline Braque

Conception graphique et mise en pages

Gaia Pasini

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 5 Continents Editions, Milan - 2006

© Musée de Normandie - 2006

© Les auteurs pour leurs textes - 2006

Dépôt légal : juin 2006

ISBN 88-7439-328-8

info@5continentseditions.com

Les Normands en Sicile

XI^e-XXI^e SIÈCLES. HISTOIRE ET LÉGENDES

Sous la direction de
Antonino Buttitta & Jean-Yves Marin

Textes réunis par
Jean-Marie Levesque

Musée de Normandie, Ville de Caen
Dipartimento di Beni Culturali, Storico-Archeologici, Socio-Antropologici e Geografici,
Università degli Studi di Palermo



Sommaire

- 11 Un âge d'or
Jean-Yves Marin
- 17 Les Normands d'Italie du Sud et la *Chanson de Roland*
Huguette Taviani-Carozzi
- 25 Le comte Roger de Hauteville et la Légation apostolique des rois de Sicile
Salvatore Fodale
- 33 La conquête et l'architecture normande en Sicile
Vittorio Noto
- 43 La Sicile normande : paysage architecturale
Photos de Melo Minnella
- 53 Aux origines du mythe normand dans l'architecture sicilienne du XIV^e au XVI^e siècle
Marco Rosario Nobile
- 59 L'héritage normand dans l'architecture sicilienne du XIX^e et XX^e siècle
Paola Barbera & Maria Giuffrè
- 71 Le mythe normand dans l'art figuratif sicilien du XIX^e siècle
Ivana Bruno
- 85 Le comte Roger et la Madone à l'étendard dans l'art sicilien
Maria Concetta Di Natale
- 91 Le « vrai portrait » du Grand Comte Roger.
De Florence à la Sicile : aux origines d'une équivoque
Giovanni Travagliato
- 97 Une singulière « invention » à Palerme à la fin du XIX^e siècle : le mobilier néo-normand
Pierfrancesco Palazzotto
- 103 La Sicile et les Normands dans l'opéra : une double fascination
Anna Tedesco
- 109 Les Normands et la mémoire populaire
Gabriella D'Agostino
- 123 Genèse d'un mythe : les Normands et la Sicile
Antonino Buttitta
- 137 « Les Normands en Sicile » : éléments d'un parcours dans l'histoire de la Sicile
réunis par Leonardo Asaro & Jean-Marie Levesque
- 141 « Les Normands en Sicile » : répertoire des œuvres présentées dans le cadre de l'exposition au Musée de Normandie
Leonardo Asaro, Nuccia Donato & Jean-Marie Levesque
Photos de Melo Minnella
- 171 Bibliographies et notes

Le « vrai portrait » du Grand Comte Roger. De Florence à la Sicile : aux origines d'une équivoque

Giovanni Travagliato

C'était un jeune homme très beau, de grande stature et élégamment proportionné, vif dans sa parole, sage dans son conseil, avec d'amples visées pour traiter ses affaires, [...] doté d'une grande force physique et d'un grand courage au combat. (Malaterra, La geste de Roger comte de Calabre et de Sicile et de son frère le duc Robert Guiscard; Pirri 1643, p. 18)

C'est par ces mots que le chroniqueur Geoffrey Malaterra nous décrit la physionomie et le caractère – sans qu'il soit possible d'en connaître la part de vérité et d'objectivité – de Roger de Hauteville, Grand Comte de Calabre et de Sicile († 22 juin 1101), héros de la libération et de la re-christianisation de l'île après la domination musulmane (Messine 1060 – Butera 1091).

Il n'existe pas de représentation du Comte Roger, ni sur des sceaux, ou des monnaies, ni sur un monument funéraire, contrairement au cas de sa troisième épouse Adélaïde, ou de son fils Roger – roi en 1130 sous le nom de Roger II – et de leurs successeurs. En l'absence de portraits contemporains du personnage, s'affirme cependant à partir du XV^e siècle un fort sentiment de nostalgie et de regret, qui produira au sens propre du terme un véritable « mythe des Normands » chez les Siciliens. Après la nomination du prince héritier Jean, comte de Peñafiel (1415), les Siciliens avaient en effet vu le *Regnum*, synonyme de liberté, de richesse et de puissance sous les dynasties normande et souabe, se réduire désormais à une vice-royauté sous les pouvoirs successifs des Maisons de Castille, Aragon, Habsbourg, Bourbon et Savoie ; puis à nouveau des Habsbourg et des Bourbons de Naples, jusqu'à l'unité italienne réalisée par la Maison de Savoie (1861). Ce climat de nostalgie coïncide non seulement avec la naissance, dans les arts figuratifs de la fin du Moyen Âge, du portrait officiel et de l'ensemble des portraits d'hommes célèbres qui constituent, à la galerie des Offices de Florence, la série joviennine (*seria giovana*), mais aussi avec la diffusion de ces œuvres par l'imprimerie. C'est alors que voient le jour et commencent à se répandre différentes représentations de Roger I^{er} le Normand (*Ruggero I il Normanno* ou *il Bosso*), parmi lesquelles on compte l'eau-forte due à l'Anonyme des rois de Naples (*Ignoto dei Re di Napoli*),

datable d'avant 1602 (*Effige di tutti i re...*, 1602 reprod. in Caputi et Penta 1987, p. 239), et la gravure du XVIII^e siècle, signée par B. Di Giacomo et M. De Bella, que Villabianca choisit pour illustrer son œuvre (*Cronologia genetiaca-storica delle famiglie reali di Sicilia*, in Valenti 1991, p. 45).

Les cathédrales de Patti – San Bartolomeo, 1088 (Pirri 1733, vol. II, p. 769-796 ; Giardina 1888 ; Magistri et Porrazzo 1990 ; Pugliatti 1995, p. 2-9 ; De Ciocchis 1836, p. 60 « *Roba grossa nella stanza del reverendissimo Capitolo [...], un ritratto di pittura ad olio del Conte Ruggiero con cornice grande di mistura* ») – et de Troina – Maria Santissima Assunta, 1075-1078 (Pirri 1733, vol. I, p. 494-498 ; Fiore 1914 ; Canale 1951 ; Giansiracusa 1999 ; Fontana 2003, p. 49-52 ; De Ciocchis 1836, p. 444-453, 230-237) – ont conservé deux portraits, huiles sur toile du début du XVII^e siècle (fig. 1 et 2). Le premier est encore *in situ* dans la sacristie ; le second, provenant du monastère basilien de Saint-Michel-Archange, a été déplacé dans une annexe de l'église de Troina. Les deux œuvres ont la prétention de représenter le Grand Comte, comme l'indiquent expressément les cartouches identifiant les personnages sous le tableau : dans l'église de Patti, *VERA EFFIGIES MAGNI COMITIS ROGERII NORMANNI* [Portrait du Grand Comte Roger] ; dans l'église de Troina, *VERA EFFIGIES MAGNI COMITIS ROGERII NORMANNI HVIVS MONASTERII [sic] SANTI MICHAELIS DE TROIINA FVNDATORIS* [Vrai portrait du Grand Comte Roger, fondateur de ce monastère Saint-Michel de Troina].

Le personnage est en pied, de trois quarts, vêtu d'un pourpoint de velours cramoisi, fermé sur le devant par des boutons dorés, et retenu à la taille par une ceinture de cuir cloutée. Il porte par-dessus un manteau de tissu rouge rappelant une robe de magistrat, d'usage courant en Toscane au XV^e siècle (Chesne Dauphine Griffo in Ciardi Dupré et Chesne Dauphine Griffo 1992, p. 140), avec un col en hermine, fourrure qui orne également les manches et le couvre-chef, et une pèlerine de la même étoffe que le manteau (*Enciclopedia Illustrata del Costume*, 1966, p. 555-556), sur laquelle ressort un lourd collier d'or, orné de perles et de pierres précieuses. La main droite est posée sur une table, tandis que le dos de la main gauche s'appuie sur la garde de l'épée dans une pose délicate, qu'on



dirait imitée du Louis XIV du très fameux portrait de Hyacinthe Rigaud, daté de 1701 (aujourd'hui au Louvre).

Les deux tableaux conservés dans ces deux églises sont si ressemblants qu'ils font penser à un seul et unique commanditaire, et à un seul et unique artiste, mais ils diffèrent pourtant par la présence, dans le second (celui de l'église de Troina), d'une croix processionnelle bien visible à gauche. La croix en argent et en argent doré, exposée de face, porte une draperie peinte à la façon d'une bannière et qui peut être une allusion à la Madone à l'étendard offerte par Nicolas II au Grand Comte Roger (Di Natale *infra*; De Ciocchis 1836, p. 451). La figure du Christ sur la croix, réali-

sée par moulage, est surmontée d'un large *titulus*. Elle est entourée de dix-huit pierres enchâssées en cabochon. Sur les onze petits médaillons fixés à la naissance et à l'extrémité des branches de la croix figurent des personnages qui ne sont que partiellement lisibles.

On peut avancer l'hypothèse d'un objet liturgique royal, présent à l'époque dans l'église de Troina mais retiré aujourd'hui de son emplacement d'origine, que la tradition identifiait à un don de Roger à son cousin, l'évêque Robert, comme la crosse ou l'anneau conservés jusqu'à nos jours, mais de facture plus récente. Une croix identique (fig. 3) – il n'est pas exclu qu'il s'agisse de celle-là même qui est représentée sur le tableau – est conservée dans les

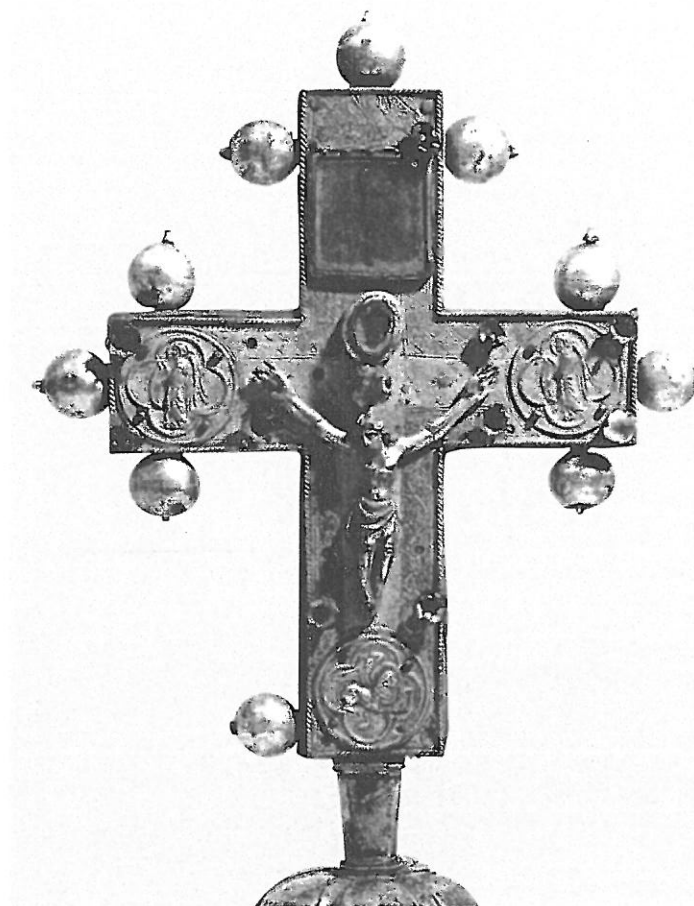
Croix cérémoniale, selon la tradition
don du roi Roger à l'évêque
Robert de Troina. Palerme,
Galleria Regionale della Sicilia,
Palazzo Abatellis

réserves de la Galerie régionale du palais Abatellis à Palerme (voir bibliographie : « Identification de la croix ». On en ignore la provenance : M.C. Di Natale [1992, p. 17, 19, fig. 25-26] a proposé de la dater du début du XIV^e siècle).

Les deux tableaux portent aussi, en haut à droite, un écusson frappé de la couronne du grand-duché de Toscane, reconnaissable à ses traits caractéristiques (diadème d'or chargé de pierres précieuses et de perles, radié de six branches en pointes, portant deux fleurs de lys rouges de Florence, et quatre autres petits lys du même type) (Ginanni 1756, pl. XXXIV, 831, reproduite in Di Montauto 1999, p. 176-177). La couronne surmonte les armoiries de Godefroi de Bouillon, ou du royaume latin de Jérusalem (d'argent, chargées de la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croix de même type [*ibidem*, p. 195], soit cinq croix en rappel symbolique des blessures reçues par le Christ pendant la Passion). Cette bannière était déjà d'usage pendant la conquête chrétienne de 1099, mais elle est totalement étrangère au personnage du Comte Roger. Elle aurait par ailleurs été très mal reçue par Adélaïde, son épouse, et par Roger II, son héritier, en raison de la fameuse histoire du mariage dynastique contracté entre les Hauteville et le roi Baudouin de Jérusalem, puis annulé. Ce ne sont pas, de toute façon, les armoiries traditionnellement attribuées aux Hauteville, inventées vraisemblablement au XV^e siècle et dérivées de celles de Bernard de Clairveaux et de l'ordre cistercien (le fond noir étant remplacé par l'azur, avec bandeau en damier sur deux rangs, alternant l'argent et le rouge) (Palizzolo Gravina, 1871-1875, I, pl.V.1II, p. 6 ; Travagliato 2006).

Si l'homme que représentent ces deux portraits est bien un haut dignitaire, il existe des doutes supplémentaires, en plus de ces armoiries énigmatiques, pour reconnaître en lui notre Roger. Le personnage est coiffé d'une couronne de margrave du Saint Empire romain germanique : diadème d'or à bord d'hermine et calotte de velours cramoisi, surmontés de quatre arceaux ornés de perles portant un globe à son tour surmonté d'une croix (Santi Mazzini 2003, p. 480-481, fig. 411 a).

Sur la base de ces indices nous avons mené une recherche dans le but d'identifier un personnage lié au milieu florentin ou du moins toscan par ses possessions ou sa culture ; qui aurait eu, de quelque



façon, des rapports avec la Terre Sainte ; et qui aurait reçu les titres et prérogatives de margrave de l'Empire. Le personnage qui répond à ces critères est Hugues le Grand († Pistoia, 1001), descendant de Boson I^{er} de Franconie et des comtes d'Arles, évoqué par Dante comme le « grand baron dont la fête de Thomas ravive le nom et la gloire » (Dante, *Divine Comédie*, le Paradis, XVI, v. 128-129). Il succède à son père Humbert en tant que duc de Spolète et de Toscane, mais obtient de l'empereur Otton III, le titre de marquis de Toscane en reconnaissance de ses qualités politiques (participation à la régence de l'Empire en qualité de conseiller, réussite au cours de délicates missions diplomatiques, dont celle concernant le principat lombard

Robert Guiscard, Roger le Grand Comte, gravure pour l'illustration d'un ouvrage, impr. Lemerrier, début du XIX^e siècle (en haut de l'image, le blason des Hauteville). Caen, Musée de Normandie

Portrait de Hugues de Toscane, Christofano Allori (1590) : modèle des portraits du roi Roger. Florence, Galerie des Offices

de Capoue, protection du pape...). L'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem, que Hugues dota de propriétés en Italie, concéda en outre au marquis le privilège d'insérer dans son propre blason (d'argent, palé ou bandé de rouge) l'écu à la croix potencée décrit ci-dessus (Savorelli 2002; Barlozzetti, Cardini et Savorelli 2005).

En effet, ces tableaux sont bien tirés du portrait de ce personnage, considéré comme le premier partisan de l'établissement d'une capitale de la Toscane à Florence, pieux et sage inspirateur de la *renovatio imperii*, – dont la légende alimenta pendant des siècles la nostalgie de l'unité perdue de la Toscane, divisée entre grandes communes en lutte pour l'hégémonie. Son portrait est signé en 1590 par un jeune homme âgé d'à peine treize ans, Cristofano Allori (*CHRISTOPHORVS / ALLORIVS ADOLESC/ENS ALEXANDRI BRO/NZINIALI FILIVS / FACIEBAT / A.D.MDLXXXX*) pour l'abbaye bénédictine qui abrite la dépouille mortelle du marquis bienfaiteur (comme on le déduit de la dédicace du cartouche inférieur [*EGO VGO GLORIOSISSIMVS MARCHIO ETRVRIAE TOTIVS GVBERNATOR / SCIENTE ME DEBITOREM ALTISSIMI DEO ESSE QVAMQVAM IN / DELICIIIS MVLTIS ESSEM REVERSVS ADCOR OB HONOREM DEI / GENITRICIS VIRGINIS MARIAE AC DIVI BENEDICTI MONACHORVM / PATRE TEMPLI HVIVS ALTIIVDINIS A ME FVNDATVM / EST CVM SEX ALIIS CENOBIIIS SED ET MVLTIA / BONA CASTRA ET LOCA STABILIVI / XII CALENDAS IVNII GREGORIO V PONTIFICE MAXIMO S. ET OTTONE III IMPERATORE / DCCCCXCV*]). Il est conservé aujourd'hui dans les réserves de la galerie des Offices de Florence (Inv. 1890ss., n° 2506; cod. OA / C 09 / 00294518) (fig. 4). Et c'est bien ce portrait, vu *de visu* ou connu par une copie, ou bien diffusé par des gravures, qui constitua pour le peintre sicilien demeuré anonyme le modèle du « vrai portrait » du Comte Roger (Falce 1921; Bombicci-Pomi 1928; Calamai 2001). La commande des deux tableaux siciliens représentant le vrai marquis Hugues de Toscane sous les dehors du Grand Comte Roger – figures toutes deux chargées de significations allégoriques et « mythiques » – pourrait avoir été voulue par Vincenzo di Napoli, natif de Troina, où sa famille occupait, depuis déjà deux siècles, une place de tout premier plan dans la vie économique et politique de la ville (châtelains, proconservateurs, capitaines de justice [Mango di Casalgerardo 1912, II,



p. 1-4]). Il fut évêque de Piatti de 1609 à 1648, puis fut désigné comme archevêque de Palerme (Giardina [1888] rééd. 1985, p. 141-156; Sidoti 1901; Magistri et Porrazzo 1990, p. 74, 109, 110, 120, 126-129, 138, 151, 190-191).

L'auteur remercie le Dr Marina La Barbera et le Dr Massimiliano Ragusa de Troina

Les Normands d'Italie du Sud et la Chanson de Roland
Huguette Taviani-Carozzi

Brunhölzl F., *Histoire de la Littérature latine au Moyen Âge*, I : L'époque carolingienne ; II : De l'époque carolingienne au milieu du onzième siècle, Louvain-la-Neuve 1991-1996.

Caravale M., *La monarchia meridionale*, Bari 1998.

Chalandon F., *Histoire de la domination normande en Italie et en Sicile*, 2 vol., Paris 1907, New York 1960.

Eginhard, *Vie de Charlemagne (Vita Karoli)*, éd. trad. L. Halphen, Les Classiques de l'Histoire de France au Moyen Âge, Paris 1923.

Folz R., *Le souvenir et la légende de Charlemagne dans l'empire germanique*, Paris 1950.

Guillaume de Malmesbury, *Gesta regum Anglorum*, éd. W. Stubbs, Londres 1964.

Guillaume de Pouille, *Gesta Roberti Wiscardi*, éd. M. Mathieu, Palerme 1961.

Houben H., *Ruggero II di Sicilia*, Bari 1999.

Kahn D., «La Chanson de Roland dans le décor des églises du XII^e siècle», *Cahiers de Civilisation médiévale*, octobre-décembre 1997, p. 337-372.

La Chanson d'Antioche, éd. S. Duparc-Quioc, Paris 1977.

La Chanson d'Aspremont, R. van Waard, *Études sur l'origine et la formation de la Chanson d'Aspremont*, Groningue 1937.

La Chanson de Roland, éd. C. Segre, 2 vol., Genève 1989.

La Chanson de Roland, éd. trad. G. Moignet, Paris 1996.

Lejeune D., Stiennon J., *La légende de Roland dans l'art du Moyen Âge*, 2 vol., Bruxelles 1966.

Malaterra G., *De rebus gestis Rogerii*

Calabriae et Siciliae comitis et Roberti Guiscardi ducis fratris eius; éd. E. Pontieri, in *Rerum Italicarum Scriptores (RIS)*, Muratori V, I, Bologne 1927-1928.

Mandach (de) A., *Chanson de Roland. Transfert de mythe dans le monde occidental et oriental*, Genève 1993.

Marx J., *La légende arthurienne et le Graal*, Paris 1952.

Mont-Cassin (du) A., *Ystoire de li Normant (Storia dei Normanni)*, reprod. in V. de Bartholomeis, *Fonti per la Storia d'Italia (FSI)*, 76, Rome 1935.

Notker le Bègue, *Gesta Karoli Magni imperatoris*, éd. H.F. Haefele, *MGH Scriptores, Nova Series*, 12; trad. in F. Guizot, *Collection des mémoires relatifs à l'Histoire de France*, t. 3, Paris 1824.

Petit A., *Naissance du roman. Les techniques littéraires dans les romans antiques du XII^e siècle*, Paris 1985.

Ribizzo F., «Lecce, Brindisi, Otranto nel ciclo creativo dell'epopea normanna e nella Chanson de Roland», *Archivio Storico Pugliese*, décembre 1952, p. 192-215.

Saint-André-du-Mont-Soracte (de) B., *Chronicon*, éd. G. Zucchetti, *Fonti per la Storia d'Italia*, 55, Rome 1920.

Taviani-Carozzi H., «De Robert Guiscard au roi Roger de Sicile : la mémoire de l'historien Alexandre de Telese», in *Faire mémoire. Souvenir et commémoration au Moyen Âge*, publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence 1999, p. 317-345.

Taviani-Carozzi H., *La Terre de Robert Guiscard et la conquête normande en Italie*, Paris 1996.

Zinck M., *Littérature française du Moyen Âge*, Paris, PUF, 1992 (1^{re} éd.).

Le comte Roger de Hauteville et la Légation apostolique des rois de Sicile
Salvatore Fodale

Fodale S., *L'Apostolica legazia e altri studi su Stato e Chiesa*, Messine 1991.

Aux origines du mythe normand dans l'architecture sicilienne du XIV^e au XVI^e siècle
Marco Rosario Nobile

Alberti L., *Descrittione di tutta Italia*, Venise 1561.

Bresc-Bautier G., «Le souvenir de l'âge d'or», in *Palermo 1070-1492. Mosaïque de peuples, nation rebelle : la naissance violente de l'identité sicilienne*, sous la dir. de H. Bresc et G. Bresc-Bautier, Paris 1993, p. 218-224.

Giuffrè M., «Architettura in Sicilia nei secoli XV e XVI : le "cappelle a cupola su nicchie" fra tradizione e innovazione», in *Storia della architettura*, nouv. série, 2, 1996, p. 33-48.

Günther H., «Visions de l'architecture en Italie et dans l'Europe du Nord au début de la Renaissance», in *L'invention de la Renaissance*, Actes du colloque (Tours 1994), Paris 2003, p. 9-26.

Nobile M.R., «La cattedrale di Palermo tra XV e XVIII secolo», in *Quaderni dell'Istituto di Storia dell'Architettura*, Dipartimento di Storia dell'Architettura, Restauro e Conservazione dei Beni Architettonici, Roma La Sapienza, nouv. série, n° 34-39, 2002b, p. 371-376.

Nobile M.R., «Un altro rinascimento. Architettura, maestranze e cantieri», in *Sicilia 1458-1558*, Bénévent 2002a.

L'héritage normand dans l'architecture sicilienne du XIX^e et XX^e siècle
Paola Barbera & Maria Giuffrè

Basile N., *La cupola immaginaria della cattedrale di Palermo. Metodi restaurativi e metodi polemici*, Palerme 1935.

Boscarino S., Giuffrè M., «La Torre Campanaria del duomo di Palermo», in *La parabola del restauro stilistico...*, sous la dir. de G. Fiengo, A. Bellini, S. Della Torre, Milan 1994.

Calandra E., Lettre à Antonio Zanca, 27 juillet 1941, ms., archives Antonio Zanca, Dipartimento di Storia e Progetto nell'Architettura, Palerme.

Caracciolo E., «Cenno riassuntivo sugli studi relativi alla architettura siciliana del periodo normanno», in *Scienza e umanità*, décembre 1945 - janvier 1946, p. 24-31.

Cianciolo Cosentino G., «Il collegio S. Ignazio e la chiesa di S. Maria della Scala a Messina : l'eredità normanna (1922-1933)», in *Un archivio di architettura tra ottocento e novecento. I disegni di Antonio Zanca (1861-1958)*, sous la dir. de P. Barbera et M. Giuffrè, Reggio Calabria, 2005, p. 253-269.

Cianciolo Cosentino G., *Serradifalco e la Germania. La Stildiskussion tra Sicilia e Baviera 1823-1850*, Bénévent 2004.

Ciotto G., *La Cultura Architettonica Normanna in Sicilia*, Messine 1992.

Cometa M., *Il romanzo dell'architettura. La Sicilia e il Grand Tour nell'età di Goethe*, Bari 1999.

Consolo V., Seta (de) C., *Sicilia teatro del mondo*, Turin 1990.

Del Giudice M., *Descrizione del Real Tempio e monastero di Santa Maria la Nuova di Monreale...* di Giov. Luigi Lello. Ristampata... con le osservazioni

- palermitano egregio dipintore, Palermo 1845.
- Giampallari L.**, *Discorso sulle sagre insegne De' Re di Sicilia*, Naples 1832.
- Giuffrida R., Lentini R.**, *L'età dei Florio*, Palermo 1985.
- Immaginario e Tradizione. Carri trionfali e teatri pirotecnici nella Palermo dell'Ottocento**, catalogue de l'exposition (Palermo, palais Abatellis, 14 octobre 1993 – 9 janvier 1994), Palermo 1993.
- I Normanni popolo d'Europa 1030-1200**, catalogue de l'exposition (Rome, Museo Nazionale di Palazzo Venezia, 28 janvier – 30 avril 1994) sous la dir. de M. D'Onofrio, Venise 1994.
- Kitzinger E.**, *I mosaici del periodo normanno in Sicilia. I. La Cappella Palatina di Palermo. I mosaici del presbitero*, Palermo 1992.
- Kitzinger E.**, *I mosaici del periodo normanno in Sicilia. VI. La Cattedrale di Cefalù, la Cattedrale di Palermo e il museo diocesano. I mosaici profani*, Palermo 2000.
- Lentini Speciale F., U. Mirabelli, Rocco Lentini**, Palermo 2001.
- Martellucci G.**, *Palermo. I luoghi del teatro*, Palermo 1999.
- Mira G.-M.**, *Bibliografia siciliana*, Palermo 1875.
- Muccioli N.**, *Leggende e racconti popolari della Sicilia*, Rome 1988.
- Palazzoto P.**, «Teoria e prassi dell'architettura neogotica a Palermo nella prima metà del XIX secolo», in *Gioacchino Di Marzo e la Critica d'Arte nell'Ottocento in Italia*, actes du colloque (Palermo, Palazzo Steri-Palazzo dei Normanni-Facoltà di Lettere e Filosofia, 15-17 avril 2003) sous la dir. de S. Barbera, Palermo 2004, p. 225-237.
- Patricolo F.P.**, en cours de publication.
- Riccobono S.**, «I "trasparenti" nelle festività di S. Rosalia e i pittori dell'Ottocento», in *Immaginario e Tradizione. Carri trionfali e teatri pirotecnici nella Palermo dell'Ottocento*, catalogue de l'exposition (Palermo, Palazzo Abatellis, 14 octobre 1993 – 9 janvier 1994), Palermo 1993, p. 89-102.
- Sarullo L.**, *Dizionario degli artisti siciliani. Pittura*, sous la dir. de M.A. Spadaro, vol. II, Palermo 1993 (bibliographie).
- Scuderi V.**, «La cultura figurativa dal Medioevo all'Ottocento», in *Palazzo dei Normanni*, Palermo 1991.
- Sessa E.**, «La ditta Golia e la cultura dell'abitare a Palermo», *Nuove Effemeridi*, a. IV, n° 16, 1991.
- Siracusano C.**, *La pittura del Settecento in Sicilia*, Rome 1986.
- Tomaselli F.**, *Il ritorno dei normanni. Protagonisti ed interpreti del restauro dei monumenti a Palermo nella seconda metà dell'Ottocento*, Rome 1994.
- Troisi S.**, *Vedute di Palermo*, Palermo 1991.
- Le comte Roger et la Madone à l'étendard dans l'art sicilien*
Maria Concetta Di Natale
- Caietano O.**, *Raguagli delli Ritratti della Santissima Vergine Nostra Signora più celebri, che si riveriscono in varie Chiese nell'Isola di Sicilia. Aggiuntavi una breve relazione dell'Origine e miracoli di quelli. Opera postuma di R. P. Ottavio Caietano della Compagnia di Gesù. Trasportata in lingua volgare da un devoto servo della medesima Santissima Vergine. E cresciuta con alcune pie meditazioni sopra alcun passo della vita della medesima*, Palermo 1664, nouv. éd. établie par la Facoltà Teologica di Sicilia, Palermo 1991.
- Cedrini R., Di Natale M.C.**, *Il Santo e il drago*, introduction de A. Buttitta, Palermo, 1993 (voir chap. «San Giorgio nella cultura artistica siciliana» par M.C. Di Natale, p. 47-153).
- Di Natale M.C.**, *Ave Maria. La Madonna in Sicilia Immagini e devozione*, introduction de M. Luzi, Palermo 2003.
- Il tesoro nascosto. Gioie e argenti per la Madonna di Trapani**, catalogue de l'exposition sous la dir. de M.C. Di Natale, Palermo 1985, notice I, 32, par M.C. Di Natale, p. 128.
- Inserillo G.**, «Da Ruggero Normanno al Santiago Matamoros, ipotesi e divagazioni tra Mazara e San Giacomo di Compostela», *Il pungolo*, 1^{er} juin 2005.
- Mongitore A.**, *Palermo divoto di Maria Vergine e Maria Vergine protettrice di Palermo*, Palermo 1719.
- Ori e argenti di Sicilia dal Quattrocento al Settecento**, catalogue de l'exposition, sous la dir. de M.C. Di Natale, Milan 1989.
- Pensabene G.**, «La Cattedrale normanna di Mazara», *Archivio Storico Siciliano*, 1934.
- Quinci G. B.**, *Monografia storica sulla Cattedrale dalla sua fondazione fino ad oggi*, Marsala 1916.
- Ragona A.**, *Il Santuario di Maria SS. delle Vittorie a Piazza Armerina*, Gênes, s. d., s. p.
- Rizzo Marino A.**, «Profilo storico della Basilica di Mazara del Vallo», *Rivista della Provincia*, Trapani 1982.
- Splendori di Sicilia...**, Milan 2001 (voir chap. «Oro, argento e corallo tra committenza ecclesiastica e devozione laica» par M.C. Di Natale, p. 37-40).
- Le «vrai portrait» du Grand Comte Roger*
Giovanni Travagliato
- Barlozzetti U., Cardini F. et Savorelli A.**, *La bella insegna. Il Vesillo del Marchese Ugo e l'Araldica toscana*, Florence 2005.
- Bombicci-Pomi G.**, *Il marchese Ugo di Tuscia*, Florence 1928.
- Calamai A.**, *Ugo di Toscana. Realtà e leggenda di un diplomatico alla fine del primo millennio*, Florence 2001.
- Canale C.G.**, *La Cattedrale di Troina. Influssi architettonici normanni e problemi di datazione*, Palermo 1951.
- Ciardi Dupré M.G., Chesne Dauphine Griffo G. (dir.)**, *Con gli occhi di Piero. Abiti e gioielli nelle opere di Piero della Francesca*, Venise 1992 (notice 31 par G. Chesne Dauphine Griffo).
- De Ciocchis G.A.**, *Sacrae Regiae Visitationis per Siciliam [...] Acta Decretaque omnia* (1743), vol. II, Palermo 1836.
- Di Natale M.C.**, *Le croci dipinte in Sicilia. L'area occidentale dal XIV al XVI secolo*, introduction de M. Calvesi, Palermo 1992.
- Effigie di tutti i re, che hanno dominato il Reame di Napoli da Ruggero I Normanno [...]**, Naples, Giovanni Giacomo Carlino, 1602, reprod. in A. Caputi et M.T. Penta (dir.), *Incisioni italiane del '600 nella raccolta d'arte Pagliara dell'Istituto Suor Orsola Benincasa di Napoli*, Milan 1987 (1992).
- Enciclopedia Illustrata del Costume**, Prague 1966 (éd. ital. 1977), notice «Mantelli e soprabiti» par L. Kybalová, O. Herbenová et M. Lama-prová.
- Falce A.**, *Il marchese Ugo di Tuscia*, Florence 1921.
- Fiore S.**, *Il Conte Ruggero e la Chiesa Matrice di Troina*, Grottaferrata 1914.
- Fontana A.**, «La Cattedrale di Troina», *Paleokastro. Rivista trimestrale di studi sul territorio del Valdemone*, n° 11, août 2003.
- Giansiracusa P.**, *Troina*, Troina 1999.

- Giardina N.**, *Patti e la cronaca del suo vescovato*, Sienna 1888 (réimpr. Catanzaro 1985).
- Ginanni M.A.**, *L'arte del blasone*, Venise 1756, reprod. in F. di Montauto, *Manuale di Araldica*, Florence 1999.
- Magistri, R., V. Porrizzo**, *La Cattedrale di Patti*, Tindari 1990.
- Malaterra G.**, *De rebus gestis Rogerii Calabriae et Siciliae comitis et Roberti Guiscardi ducis fratris eius*; éd. E. Pontieri in *Rerum Italicarum Scriptores*, nouv. série, 2, V.1, Bologne 1928.
- Mango di Casalgerardo A.**, *Il nobiliario di Sicilia*, Palermo 1912.
- Palizzolo Gravina V.**, *Il Blasone in Sicilia, ossia Raccolta Araldica*, Palermo 1871-1875, 2 vol.
- Pirri R.**, *Chronologia regum pene quos Siciliae fuit imperium post exactos Saracenos*, Palermo 1643.
- Pirri R.**, *Sicilia sacra disquisitionibus et notitiis illustrata*, sous la dir. de A. Mongitore, notices par V.M. Amico, Palermo 1733 (réimpr. Bologne 1987), 2 vol.
- Pugliatti T.**, « Città di re, di vescovi, d'arte », in Patti, « *Kalós-Luoghi di Sicilia* », Palermo 1995.
- Santi Mazzini G.**, *Araldica. Storia, linguaggio, simboli e significati dei blasoni e delle armi*, Milan 2003, p. 480-481, fig. 411a.
- Savorelli A.**, « Bandiere e protoaraldica. Alle origini della leggenda della "bella insegna" del marchese Ugo di Tuscia », *Vexilla Italica*, 1, n° 53, 2002.
- Sidoti P.**, *Mons. Vincenzo Napoli, studio storico*, Patti 1901.
- Villabianca E. (marquis de), Gaetani F.M.**, *Cronologia genetliacistorica delle famiglie reali di Sicilia [...]*, ms. du XVIII^e siècle de la Bibliothèque communale de Palermo (Qq.E.114), publié sous le titre *I re di Sicilia e le Famiglie reali*. I, par C. Valenti, in *Opuscoli del Marchese di Villabianca*, collection dirigée par S. Di Matteo, Palermo 1991.
- Sur le portrait d'Hugues de Toscane à la galerie des Offices, Florence, voir le n°1890 et suiv., n° 2506; cod. OA/C 09/00294518 (www.sbas.firenze.it).
- Sur l'identification de la croix figurée sur le tableau de Troina, voir le catalogue du Musée national d'Archéologie : Cat. orficeria n° 21; Part. metalli n° 10 : « croce di legno, rivestita di lamina di argento, cesellata, con figure ed ornati » entrée au musée le 10 mars 1885 « dal Ministero di Grazia e Giustizia, consegnata al Direttore cav. Salinas dal Ricevitore del Demanio » (Arch. Musée Archéol., *Giornale di Entrata*, XXIII, n° 298, section Orficeria).
- Une singulière « invention » à Palermo à la fin du XIX^e siècle : le mobilier néo-normand*
Pierfrancesco Palazzotto
- Esposizione Nazionale 1891 in Palermo.** Sui mobili artistici esposti da Andrea Onufrio. Divisione VIII Classe 38. *Relazione ed illustrazione*, Palermo 1891.
- Exposition Universelle de Paris 1900.** *Sur les meubles artistiques exposés par Andrea Onufrio de Palermo*, Palermo 1900.
- Federico e la Sicilia dalla terra alla corona.** *Arti figurative e suntuarie*, catalogue de l'exposition (Palermo, 16 décembre – 30 mai 1995), sous la dir. de M. Andaloro, Palermo 1995.
- Fonds Onufrio**, in Biblioteca Comunale di Palermo, sous 2QqH273, n° 6.
- L'Esposizione Nazionale di Palermo (1891-1892) nelle corrispondenze coeve a The Times di Londra**, Palermo 1991.
- L'Età normanna e sveva in Sicilia.** *Mostra storico-documentaria e bibliografica*, catalogue de l'exposition (Palermo, 18 novembre – 15 décembre 1994), Palermo 1994.
- Onufrio E.**, *La Conca d'Oro. Guida pratica di Palermo colla Pianta della Città*, Milan 1882.
- Palazzotto P.**, « Andrea Onufrio. Declinazioni neogotiche in arredi siciliani in osso di fine Ottocento », in *Materiali preziosi dalla terra e dal mare nell'arte trapanese e della Sicilia occidentale tra il XVIII e il XIX secolo*, catalogue de l'exposition (Trapani, 15 février – 30 septembre 2003), sous la dir. de M.C. Di Natale, Palermo 2003, p. 343-364.
- Palazzotto P.**, « Esemplari di revivals e arredi neogotici a Palermo nei secoli XIX e XX. Tra ricerca della modernità e "passatismo" », *DecArt*, n° 4, Florence, automne 2005, p. 61-79.
- La Sicile et les Normands dans l'opéra : une double fascination*
Anna Tedesco
- Les sources d'inspiration des librettistes :
La Terrible et merveilleuse vie de Robert le Diable ou *Histoire terrible et épouvantable de Robert le Diable*, ms du XIII^e et du XIV^e siècle, 1^{re} éd. en 1496.
- Martorana C.**, *Notizie storiche dei saraceni siciliani*, Palermo 1832-1833.
- Palmeri N.**, *Somma della storia di Sicilia*, Palermo 1834-1840.
- Sanfilippo P.**, *Compendio della storia di Sicilia*, Palermo 1840.
- Iconographie :
Degas E., *Ballet de Robert le Diable*, 1871, New York, Metropolitan Museum ; *Le ballet de Robert le Diable*, 1876, Londres, Victoria and Albert Museum.
- Études :
Becker Hans (dir.), *Giacomo Meyerbeer: Briefwechsel und Tagebücher*, vol. I (vers 1824), Berlin, de Gruyter, 1960, p. 386-387.
- Bose F.**, *Meyerbeer. Sizilianische Volkslieder*, Berlin, de Gruyter, 1970; éd. ital. sous la dir. de S. Bonanzinga, Palermo, Sellerio, 1993.
- Carapezza P.E.**, *Re Ruggero tra Dioniso e Apollo*, programme de salle du théâtre Massimo de Palermo, saison 1992, p. 7-24.
- Tedesco A.**, *Opere a macchina. La fortuna di Giacomo Meyerbeer in Italia tra il 1840 e il 1870*, thèse de doctorat, Université de Bologne, a.a. 1997-1998.
- Tedesco A.**, « "Queste opere eminentemente sinfoniche e spettacolose": Giacomo Meyerbeer's Influence on Italian Opera orchestras », in N.M. Jensen et F. Piperno (dir.), *The Opera Orchestra in 18th and 19th Century Europe*, 2 vol. (vol. I : *The Orchestra in Society*; vol. II : *The Orchestra in the Theatre-Composers Orchestras and Instruments*), Berlin, Berlin Verlag, vol. II à paraître.
- Les Normands et la mémoire populaire*
Gabriella D'Agostino
- Bonanzinga S.**, *Forme sonore e spazio simbolico*, Palermo, Archivio delle tradizioni popolari siciliane – Folkstudio, 1992.
- Buttitta A.**, *Cultura figurativa popolare in Sicilia*, Palermo, Flaccovio, 1961.



Diffusion Seuil : € 29,00

